

LES FOUILLES DANS LA RÉGION DES BLACHERNES POUR RETRouver LES SUBSTRUCTIONS DES PALAIS DES COMNENES

Feridun DIRIMTEKİN

Les informations les plus anciennes que nous possédons sur le palais de la région des Blachernes (1) commencent avec le palais signalé par Notilia dans cette région (2). (Ph. 1) L'emplacement de ce palais est inconnu, mais comme à cette époque toute enceinte fortifiée comprenait une citadelle construite au point culminant et que le palais était dans la citadelle il est fort probable que le palais des Blachernes était proche du monument connu sous le nom de Tekfur Saray ou Palais Constantin Porphyrogénète (3). (Ph. 2).

Sous les règnes de l'impératrice Pulchérie et de l'empereur Marcien (450-457), après la construction de l'église de Theotokos dans la partie basse des Blachernes (4) la Chapelle de la Sainte - Châsse fut annexée à l'église pour recevoir l'omophion de la Ste. Vierge, apporté de Palestine par deux patrices. Ainsi fut formé un groupe comprenant l'église, la chapelle et l'Hagiasme, et la région des Blachernes acquit une grande importance. C'est pourquoi l'empereur Léon 1er (457-474) construisit dans les tribunes de la Chapelle de la Sainte-Châsse (5) un triclinos qui servait de pied-à-terre aux empereurs. Dans la période comprise entre les règnes de l'empereur Léon 1er et de l'empereur Anastase le triclinos du Danube fut construit dans la partie haute de la région des Blachernes, probablement sur l'emplacement occupé aujourd'hui par le bain dit Hangerli Hamam (6). S'il y avait une partie basse du quartier, c'est qu'il y avait une partie haute. En effet le quartier était dominé par une petite colline escarpée ou Anastase Ier construisit un premier palais, simple pied-à-terre

composé d'un triclinos et d'un Koiton ou chambre à coucher et quelques chambres (7). C'est ce palais qui reçut ensuite le nom de Palais d'en Haut. Plus tard on l'agrandit en y ajoutant des annexes. Plus tard encore le Palais d'Okeanos fut construit, et c'est là que les empereurs qui visitaient cette région donnaient des festins (8).

Le Livre des Cérémonies de Constantin Porphyrogénète nous donne d'amples renseignements sur l'emplacement des palais au X.e siècle. Pour l'Hyperpante (fête de purification) l'empereur vient aux Blachernes dès la veille et il passe la nuit dans le Palais d'Anastase. La cérémonie commence là le matin (9). Du Palais d'Anastase il se rend au Palais du Danube par un passage en escalier, il sort de ce palais par la porte qui s'ouvre sur le Portique Joséphite et il arrive à l'Eglise Théotokos. Près de la colonne disposée obliquement, l'empereur est reçu par le patriarche entouré de sa suite et ils se rendent ensemble à l'église. Quand la cérémonie religieuse est terminée l'empereur sort du triclinos aménagé dans les tribunes de la Sainte-Châsse, il suit un passage de briques et il monte par l'escalier pour se rendre au Palais du Danube. Cela veut dire que de l'Eglise Théotokos on se rendait aux palais du Danube et d'Anastase soit en suivant le chemin le plus long, le Portique Joséphite, qui probablement était un chemin en rampe, soit en montant par l'escalier. (Ph. 3) Pour se rendre du Palais d'Anastase au triclinos du Danube la procession suivait un passage en escalier, puis sortait par la porte qui s'ouvrait sur le Portique Joséphite et suivait ce portique

pour arriver à l'Eglise Théotokos. Ce portique n'était donc pas situé entre ces deux édifices, mais entre le triclinos du Danube et l'église.

Un incident survenu dans la première moitié du XI.e siècle nous éclaire sur l'emplacement de ces palais. Sous le règne de l'empereur Constantin Monomaque, Léon Tornikios, prétendant au trône, arriva devant Constantinople à la tête son armée et assiégea la ville. L'empereur et sa femme, l'impératrice Zoé, parcequ'on avait répandu la nouvelle de leur mort, revêtirent leurs habits de cérémonie et prirent place sur un balcon du palais, de façon à être vus par les assiégeants. Une flèche lancée du dehors blessa un des pages qui se trouvaient près de l'empereur (10). On peut en conclure qu'à cette époque une partie du palais, ou du moins certains pavillons étaient situés sur la muraille. Comme à cette époque le Mur de Comnène n'existait pas encore dans cette région, il ne peut s'agir que des murs de la 14.e région.

Les Empereurs de la dynastie des Comnènes ne voulaient pas habiter le Palais Sacré, près de l'Hippodrome. Pour des raisons d'ordre politique et militaire ils préféraient habiter le Palais des Blachernes, près des murailles. L'empereur Alexis 1er Comnène, avant l'arrivée de l'armée de la Première Croisade devant la ville (1096), avait construit en cet endroit le palais auquel il donna son nom, et c'est là qu'il reçut les chefs de l'armée des Croisés. Pour déterminer l'emplacement de ce palais nous possédons les données suivantes :

1 — Une flèche lancée des rangs des croisés a blessé une personne de la suite de l'empereur, dans une salle du palais donnant sur la plaine (11).

2 — Les chefs de l'armée des Croisés qui visitèrent l'empereur, furent introduits par la Porte des Blachernes, qui existe aujourd'hui. La fille de cet empereur, Anna Comnène, mentionne cette porte comme porte au dessous du palais impérial (12).

3 — Quand le danger de l'armée des Croisés fut écarté l'empereur, ayant

constaté que le Palais était exposé aux attaques, fit construire devant un contre-fort connu aujourd'hui sous le nom de Prison d'Amémas (13).

On peut donc conclure que le palais de l'empereur Alexis était situé immédiatement derrière le bâtiment appelé Prison d'Amémas et, du moins en partie, sur les murs de la 14e région, qui existaient à cette époque, près de la Porte des Blachernes et dans un endroit plus élevé que cette porte. Nous savons que ce palais fut achevé sous le règne de Jean II, fils d'Alexis, et que sous le règne de son petit-fils, Manuel 1er, le palais fut agrandi en y ajoutant une salle de réception (14). L'Empereur Manuel orna cette salle avec des mosaïques représentant ses victoires et il y fit inscrire les noms des 300 villes qu'il avait prises (15).

L'Empereur Manuel II (1143-1180) abandonna presque complètement le Palais Sacré en 1143 et s'installa au Palais des Blachernes. Quand le danger de l'armée de la Deuxième Croisade fut écarté il fit construire dans cette région pour sa femme, Bertha von Sulzbach, belle-soeur de l'empereur d'Allemagne, Conrad III, un palais connu sous les noms d'Hyper Hypsala (très haut 14) Nouveau Palais et Palais de l'Impératrice Allemande (16).

Le roi de France, Louis VII, fut reçu par l'empereur Manuel dans ce palais. Eude de Deuil, qui accompagnait le roi, raconte que l'aspect extérieur du palais était merveilleux, mais qu'il était incapable de décrire la magnificence de l'intérieur, et que le palais était pavé de mosaïques (17).

D'après lui les fondations de ce palais étaient situées dans un terrain bas, mais l'édifice était si haut que ses habitants pouvaient voir la Corne d'Or, la ville et les terrains en dehors de la ville II.

D'après Benjamin de Tudèle, qui visita ce palais, l'empereur Manuel, en plus des palais dit des Blachernes, près de la mer. Les murs du palais étaient revêtus d'or et d'argent. Les mosaïques représentaient les compagnes, couronnées de victoire, de l'empereur et de ses ancêtres (18).

Après la construction de ces palais on ne mentionne plus les palais d'Anastase, du Danube et d'Okeanos. Ou ils étaient tombés en ruines ou bien ils étaient compris dans le groupe des autres palais. Nous savons qu'à l'époque latine ces palais furent négligés.

Quand les Paléologues reprirent la ville en 1261 l'empereur Michel VIII fit restaurer ces palais et il orna les murailles avec des mosaïques représentant ses victoires et celles de ses prédécesseurs (19).

Nous savons qu'à l'époque des Paléologues ces palais étaient délabrés. Nicéphore Grégoras, lorsqu'il raconte qu'il va se rendre au Palais d'Alexis pour soutenir son point de vue dit: "ce triclinos, qui ressemble plus à une ruine qu'à un palais" (1294).

Le synode qui condamna Acydynos et Barlaam en 1354 se réunit dans ce palais (20).

A la fin de la lutte entre l'empereur Jean VI Cantacuzène et l'Impératrice Anne de Savoie, lorsque Cantacuzène entra dans la ville en 1347 il s'avança jusqu'au Palais de Constantin Porphyrogénète et de là il envoya des délégués à l'Impératrice pour obtenir une entente. L'Impératrice prit le parti de se défendre en renforçant le Fort des Blachernes qui était sa résidence (21).

Les palais des Blachernes qui étaient partiellement déjà en ruines avant la conquête, ont été délaissés. Les empereurs turcs n'ont pas voulu y habiter. Mohammed le Conquérant avait construit son palais d'abord près de Forum Tauri et plus tard à la pointe du saray (Topkapı). On a profité largement pour des autres constructions du matériel de ce palais, surtout pour la construction de İvaz efendi camii.

Petrus Gyllus qui a fait un voyage d'étude en Turquie et qui a écrit un livre sur les antiquités d'Istanbul, ne parle pas du palais des Blachernes. Du Loir n'en plus, malgré qu'il cite Ayvansaray. Dans les livres de tous les voyageurs du Levant il n'a aucun renseignement sur ce palais. (22).

Voici les renseignements sur le Palais de l'Empereur Manuel fournis par les voyageurs qui ont visité Constantinople au XV^e siècle.

Clavijo, ambassadeur de Castille, qui vint à Constantinople en 1403, fut reçu dans ce palais. Il passa de Galata à Constantinople, avec sa suite, et on monta à cheval se rendre au palais. Au moment où ils arrivaient au palais l'empereur sortait de l'église de la Ste. Vierge des Blachernes. L'Empereur reçut l'ambassadeur en audience dans ses appartements privés. Cependant Clavijo ne donne pas de renseignements sur le palais (23).

Bertrandon de la Broquière, qui visita Constantinople en 1432, ne donne aucun renseignement sur le Palais (24).

Peru Tafur, qui visita Constantinople à la fin de l'année 1437, dit que le palais impérial était très beau autrefois, mais qu'à l'époque où il le vit le palais et la ville étaient également délabrés. Il fut reçu en audience par l'empereur dans le palais de Manuel. Devant ce palais était une loggia découverte, avec des bancs en marbre et des tables basses en forme de cippes. Exception faite des appartements de l'empereur et de l'impératrice et de leur suite, les autres parties du bâtiment étaient délabrés. Les appartements bien entretenus ne suffisaient pas à loger le personnel (25).

Dans la même région est situé le palais dit Tekfur Sarayı, ou palais de Constantin Porphyrogénète. Ce nom a été donné à ce palais parce que, d'après Theophanos Cont. (944-959) (26) l'empereur Constantin Porphyrogénète avait fait construire ce palais pour son fils Romanos. D'ailleurs la technique de la construction du rez-de-chaussée est identique à celle de ce siècle. Le palais était autrefois composé de deux parties, probablement semblables, l'une servant de résidence et l'autre réservée aux cérémonies, et séparées par une cour. La partie nord était détruite certainement avant 1420 car, dans les vues de Constantinople à vol d'oiseau dessinées par Buondelmonte

on voit un seul bâtiment (27). Ce bâtiment a passé par deux périodes de restauration. La dernière restauration date de l'époque des Paléologues. Il est possible que la décoration polychrome qu'on voit aujourd'hui a été faite à cette époque. Cette décoration a été faite qu'on a assigné à la construction du palais une date variant du VIIe au XVe siècle.

Récemment Mamboury a émis l'opinion que ce bâtiment appartient peut-être à l'époque des grandes constructions des Blachernes sous Manuel Comnène et qu'il constituait la partie supérieure des palais (28). Cette hypothèse a été acceptée par certains des spécialistes de l'histoire de l'art. Cependant dans la forme actuelle du bâtiment il n'existe aucun indice pouvant faire accepter cette hypothèse. En effet la partie la plus ancienne du bâtiment est tout à fait conforme à la technique constructive du Xe siècle. Dans les autres constructions il n'existe aucun indice du XIIe siècle (29).

Nous ne pouvons pas admettre que ce bâtiment était l'Hyper Hypsala. Il ne faut pas oublier que tous les voyageurs qui mentionnent ce palais disent qu'il était proche de la mer et proche du palais construit par les prédécesseurs de Manuel. Il est impossible d'admettre que ce bâtiment, qui est à une distance de 750 mètres de la mer et de 550 mètres du palais de l'empereur Alexis puisse être l'Hyper Hypsala. Il est assez difficile d'admettre que deux bâtiments de dimensions si restreintes puissent être le palais de Manuel Comnène dont les voyageurs s'avouent incapables de décrire la grandeur et la magnificence tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Le Prof. J. Papadopoulos, qui a étudié la région des Blachernes, émet l'opinion que le palais de l'empereur Alexis occupait l'emplacement actuel de la mosquée de Ivaz efendi et que le palais de l'empereur Manuel était situé des deux côtés de la porte Kiliomène (Ayvan Saray). Voici d'après lui la topographie de cette région (30).

Immédiatement au nord de l'aghiasma actuel des Blachernes était le triclinium des tribunes de l'église de la Ste. Châsse. A l'Est, attenant à l'aghiasma, se trouvait l'église de la Ste. Châsse, et au Nord de ces deux bâtiments l'église de la Ste. Vierge des Blachernes.

Le palais de Manuel Comnène occupait un espace de 100 mètres des deux côtés de la porte, entre les deux tours à l'Est de la porte et la tour d'Ouest. La porte avait l'aspect d'une porte de palais.

Le palais occupait l'espace compris entre le palais de l'empereur Alexis et une ligne imaginaire prolongée vers le Sud et passant à l'Est du bâtiment dit Prison d'Anémas et à l'Ouest du Tekye d'Emir Buhari. La mosquée de Ivaz efendi est aujourd'hui comprise dans cet espace. La salle des cérémonies ajoutée à ce palais par l'empereur Manuel occupait l'emplacement actuel du Tekye d'Emir Buhari. Le palais du Danube occupait l'emplacement actuel du Hançerli Hamam, le palais d'Anastase la hauteur à l'Est du commencement de la rue Dervişzade, le Coitor qui y fut ajouté était situé au Nord. Le portique Joséphite était situé entre ces deux palais. Nous n'avons aucun renseignement sur l'emplacement du palais d'Okeanos. Papadopoulos, en parlant des murailles de Mumhane situées en haut, dit, plutôt vaguement, qu'il existait un bâtiment à trois arcades, qu'on y descendait par un large escalier, qu'en bas étaient trois salles voûtées communiquant entre elles et qu'on y trouve encore des restes de marbre et des cubes de mosaïques, ce qui dénote la présence d'un bâtiment important. Mordtmann est aussi d'avis que le bâtiment qui se trouvait à l'Est de la porte Kiliomèni était le palais de Manuel Comnène (31).

Quand à Millingen il s'est contenté de dire que le bâtiment a 2 étages que se trouvait à l'est de la porte est une construction Byzantine et on n'a pas pu définir à quel usage ce bâtiment servait et quelques autorités le prenaient comme Portique Carianae (32).

Le Père R. Janin émet la même opinion

(33). L'hypothèse qui préside à tous ces points de vue s'appuie sur les déclarations de N. Chomatès, qui a employé le mot "descendre", et d'Eude de Deuil qui a dit que l'édifice était construit sur un terrain bas.

Un autre fait qui joue un rôle dans cet hypothèse, c'est un bâtiment qui, il y a 30 ou 40 ans, se trouvait à l'Est de la Porte d'Ayvan Saray et qui est aujourd'hui détruit. Ce bâtiment, identifié par certains historiens avec le Portique Cananai, est reconnu être le Palais de Manuel Comnène. D'après la technique de la construction du mur (assises à quatre rangées de briques) il est impossible d'admettre que ce bâtiment fut construit au XII^e siècle.

Si comme l'écrivent Pero Tafro et Clajivo, la résidence des empereurs au commencement du XV^e siècle était le Palais de Manuel Comnène ces deux voyageurs, qui arrivaient par mer, auraient du débarquer à l'échelle impériale à Kiliomeni et se rendre directement au palais (34).

D'ailleurs, d'après N. Chomatès, l'empereur Alexis III, en 1203, lors de la première attaque des Croisés à Constantinople, demeura dans ce palais, d'où il observa les événements. Cependant on peut se demander comment, dans cet édifice, situé au Sud et contigu à la porte d'Ayvan Saray, il pouvait observer les attaques dirigées sur deux fronts, d'un côté contre la muraille entre le rivage et Tekfur Saray et l'autre côté contre les murs de la région du Phanar. L'Empereur devait se tenir dans un endroit élevé, d'où l'on pouvait observer les opérations militaires, et ce pouvait être, dans cette région, que dans les environs d'Ayvan Saray.

Aujourd'hui dans la région des Blachernes il n'existe plus de vestiges des anciens palais. L'Aghiasma que nous savons situé derrière l'ancienne église de Theotokos (au Sud) existe encore aujourd'hui et nous sert de point de repaire. Immédiatement derrière l'Aghiasma sont les murs de soutènement (Ph. 4) B-C et le mur A-B, qui en est le prolongement. (Ph. 5). C'étaient les murs d'une plate-

forme. Le mur A-B s'étend aujourd'hui jusqu'au point A, puis se replie vers l'Ouest. La partie qui s'étend du point F, vers le Sud, est une construction grossière qui donne l'impression d'avoir été faite plus tard. Du mur qui forme un angle au point A pour se tourner vers le Sud il ne reste plus aujourd'hui qu'un fragment de 2 à 3 mètres de long. Le reste a été démoli pour faire place à de nouvelles constructions. Le mur D-E, adossé au prolongement de ce mur, est parallèle au mur A-B. C'est probablement entre les points A et D que se trouvait la porte Sud du château des Blachernes, mentionnée par Nic. Chomatée (35). Jusqu'à ces dernières années en ce lieu on voyait deux colonnes de granit (*). Ces murs de soutènement disparaissent aujourd'hui au point E. Le terrain situé à l'Ouest de cette ligne est au même niveau que la rue Dervişzade, de 7 à 8 mètres au dessous des points les plus élevés de la muraille. Le terrain descend en pente douce jusqu'au point E d'où le niveau s'abaisse encore de un à deux mètres. Il est possible qu'autrefois cette muraille se prolongeait à l'Ouest du Hançerli Hamam, jusqu'à la muraille d'Ouest de cette partie qui forme une tour sur la ligne B-C. Les traces de murs épais qu'on voit sur le terrain situé entre le point D et le point K, ou un peu plus au Sud, semblent démontrer qu'il existait autrefois une liaison entre ces deux points. Cette situation nous amène à conclure que la région des palais était autrefois probablement encadrée par la ligne A-B-C-C-O-N-M-K. Dans ce cas la partie A-B-B'-D constituait le château des Blachernes mentionné dans les chroniques.

Aujourd'hui le mur A-B a une hauteur de 12 à 13 mètres, le mur B-B'C de 10 à 11 mètres en moyenne. Le mur C-O constitue le mur d'Est, dit Prison d'Anémas. Jusqu'à ces dernières années le mur M-O s'élevait au dessus du sol. Le mur K-M forme aujour-

(*) Sous le règne de l'empereur Alexis III, Jean Comnène, qui s'était révolté, fut arrêté et exécuté et son corps exposé devant la porte de ce palais. — Nic. Chomatès, Cousin, 373.

d'hui l'emplacement élevé, dit rue Kavata. Le mur G-K de la 14e Région, existe encore aujourd'hui. Il a une hauteur de 7 à 8 mètres et porte deux tours en forme de demi-croissants. Le terrain derrière étant comblé leur sert de mur de soutènement.

Les murs de soutènement de la façade Nord sont contruits avec des assises de 9 rangées de briques de 25 mms. d'épaisseur alternant avec des assises de 6 rangées de pierres. Le mortier employé a 4 cms. d'épaisseur. Il est composé de briques blanches pilées de grosseur moyenne.

Les fouilles commencés en 1957 ont été faits à la lueur (Ph 6) de ces informations. Plan I. Dans le premier sondage fait au sud de la Mosquée de Ivaz Efendi on a atteint en peu de temps le sol vierge. Les sondages à l'est de la mosquée ont donné le même résultat. On a découvert là, à 2, m 50 de profondeur, des débris de plâtre d'époque byzantine et des fragments de céramique. On en a tiré la conclusion que ce terrain avait été fouillé pendant la construction de la mosquée. En s'éloignant de la mosquée les débris devenaient plus rares. Les fouilles ont été ensuite dirigées dans la rue. Là, à 75 centimètres de profondeur, on a trouvé un carrefour d'une voûte en coupole. (Ph. 7). Des galeries se prolongeaient de là dans des directions diverses. La plupart avaient été murées dans les temps modernes à cause des bâtiments construits dessus. La galerie qui allait vers l'Est, d'une structure remarquable, semble avoir été murée à l'époque des Comnènes. Seule la galerie qui allait au Sud était libre. (Ph 8-9-10). Cette galerie mesurait 10 mètres de long 3 mètres de large et 3 mètres de haut. A l'extrémité était un autre carrefour. De là des galeries divergeaient vers l'Est et l'Ouest. Seule la galerie de l'Est était libre. (Ph 11). On a pu la suivre sur un parcours de 7, m 75. L'Extrémité était fermée par un mur datant de la fin de l'époque moyenne byzantine. La technique de la construction des galeries est semblable aux autres constructions du XIIe siècle. En l'année 1957 on s'est borné à ces travaux.

Les restes que nous avons trouvés étaient les memes galeries que Prof. Jean Papadopulos avaient vu lors des réparations à la rue Dervişzade en 1825 qui fut le sujet d'une communication faite à l'Académie des Inscriptions et des Belles lettres à Paris en 18 décembre 1925... Mais depuis lors par les constructions faites sur cette rue, les galeries furent obstruées en plusieurs points, sans Expropriation les fouilles étaient impossible. Malgré cela nous avons profité d'un terrain vague sur cette rue, et en faisant une sondage près de la rue même, nous avons essayé de retrouver prolongement de ces galeries, malheureusement sans aucune succès.

Au début du mois de Juillet de l'année 1958 on a repris les fouilles et on les a continuées jusqu'au 24 Août. Plan II. Le but était de retrouver les substructions des anciens palais dans les parties consolidées par de hauts murs de soutènement derrière l'Aghiasma. Comme les parties supérieures des palais que nous supposons avoir existé en cet endroit sont complètement écroulées nous ne pouvons nous occuper que des substructions.

Après plusieurs essais faits pour y entrer on a réussi à pénétrer dans deux ouvertures pratiquées à l'Est du Tekye d'Emir Buhari. On a pu ainsi entrer dans les galeries qui occupent les deux tiers de la haute plateforme située entre Londja et la rue Dervişzade, et qui furent construites pour élargir l'emplacement des palais qui allaient être construits dessus. Il a fallu pour cela travailler sous terre pendant un mois et demi. On a cherché les voûtes qui faisaient communiquer les galeries entre elles et on a commencé à les nettoyer en passant de l'une à l'autre. (Ph. 12-13-14). Toutes ces galeries ont été probablement comblées au siècle dernier en ouvrant au dessus des trous par lesquels on jetait la terre dedans. Le terrain que nous étudions est en contre-bas du terrain situé entre la rue Dervişzade et le chemin qui passe derrière l'Aghiasma. Il mesure 50 mètres de long, la largeur moyenne est

de 25 mètres. Sous ce terrain étaient les galeries voûtées destinées à établir, pour les palais à construire près de l'Eglise Theotokos, une plateforme élevée au même niveau que les palais bâtis dans les siècles précédents, plus au Sud.

Plan III. A l'extrémité Sud-Est de ces galeries, près du Hangerli Hamam est une galerie à laquelle nous avons donné le nom de Salle aux colonnes. Comme elle est remplie de terre jusqu'aux chapiteaux des colonnes il est pour le moment impossible de déterminer à quoi elle servait. C'est une salle carrée. Les colonnes ont 75 cm. (diamètre) d'épaisseur.

à la salle à colonne, on y entre par une brèche pratiquée auparavant au fond du coulevare A. (Ph. 15).

Cette salle carrée dont les cotés mesurent 7.90 est remplie de terre jusqu'aux chapiteaux des colonnes et 2.40 de hauteur. Si l'on suppose la longueur des colonnes enfoncée, avec leur base 3.40 m. on peut déduire qu'elle a une hauteur 5.80-6 m.

Les parties A, B, C, D, E de la salle sont couvertes comme les autres salles par des voûtes, et aujourd'hui on a accès seulement à ces salles. Il y a cinq niches pratiquées dans les carrées, Dans le carré E vers l'est et l'ouest, dans le carré D vers le nord, dans carré de C vers nord et l'ouest. Chacune de ces niches ont un linteau, elles ressemblent aujourd'hui à des ouvertures de ventilation. Mais il n'est pas possible de le dire formellement. Car on n'a pas pu entrer jusqu'à présent à l'étage supérieur et aux parties latérales de cette salle à colonne. On connaît qu'il existe de construction à deux étages dans cette partie.

Les arches que nous voyons à côté de cette salle, au coin Sud-Est du groupe, donnent l'impression qu'autrefois un escalier y descendait. La structure des galeries et l'absence de crépi sur les murs indiquent que ce n'étaient pas des endroits destinés à être habités.

Comme on le voit dans le plan, les galeries n'occupent pas la totalité de la plateforme, elles existent seulement à l'Ouest

et au centre. La partie orientale est un terre - plein, tandis que l'endroit où se trouve le Hangerli Hamam est un sol rocheux.

Nous pouvons conclure que la colline autrefois s'étendait approximativement jusqu'au Hangerli Hamam et à la Mosquée de Ivaz Efendi et que de là elle descendait vers la partie basse des Blachernes par une pente rapide. Sur ce terrain en pente, pour former une plateforme plane et élevée on construisit les galeries et des murs de soutènement. Aux endroits sur lesquels s'élevaient des bâtiments on construisit des voûtes. Aux autres endroits on se contenta de combler le terrain derrière les murs de soutènement et on y fit des jardins et des terrasses.

La structure des galeries. Nous sommes d'avis que pour cette plateforme on construisit d'abord seulement des murs de soutènement. Ensuite pour avancer plus loin et pour gagner du terrain pour les bâtiments, et en même temps pour le maintenir à la même hauteur on construisit de nouveaux murs de soutènement.

Les nouveaux murs de soutènement sont reliés entre eux par des voûtes construites perpendiculairement aux anciens murs. Les voûtes s'appuyant ainsi l'une sur l'autre dans les directions de l'Est et de l'Ouest, diminuaient le poids des murs de soutènement. Dans cette région existaient deux dilatations de ce genre, formant ainsi trois murs de soutènement. Ensuite le mur de soutènement à l'extrémité nord fut construit plus grossièrement.

Un autre mur se termine par des demi - voûtes, d'un travail également grossier. Les matériaux employés, briques et pierres, ne sont pas semblables et présentent des caractères différents, ce qui donne l'impression que les terrasses existantes n'ont pas été construites en même temps. En certains endroits, avant d'arriver à l'extrémité des voûtes, on a construit encore un mur derrière. Les constructions, du Sud au Nord, sont d'une structure régulière, qui donne l'impression que la deuxième partie est probablement de la même

période mais que ces constructions ont été faites l'une après l'autre. Il est hors de doute que les constructions grossières qu'on voit en dernier lieu sont les dernières en date.

Les murs de soutènement de la façade septentrionale sont construits avec 9 rangées de briques de 2,cm.5 d'épaisseur, alternant avec un lit de mortier blanc de 4 centimètres d'épaisseur composé briques pilées et suivi de 6 rangées de pierres. Chaque assise de pierres est suivie d'une assise de briques.

Les parties A et B se comsont de deux voutes. (Ph. 16-17) pour couvrir l'espace triangulaire, on a commencé à construire une voute en berceau en partant de deux bouts. Arrivé à l'endroit où il reste un carré, là, on a procédé à ranger les briques sur les quatre cotés, pour former une voute (persane, comme il y a dans la salle sud de galerie I, e étage de Ste. Sophie) et on a fermé l'espace carré de cette façon (Ph. 18).

Les briques qu'on a employés ici ont à peu près 3 centimètres d'épaisseur, et la couche de mortier en a 6 centimètres. Dans le mortier employé pour la voute A on voit des morceaux de briques pilés de la grosseur de 1,50:2 centimètres (Ph. 19).

La technique de la construction de ces galeries est identique à celle des murs construits perpendiculairement aux murailles qui existaient autrefois dans la 14e région, dans le bâtiment dit prison d'Anémas (Ph. 20). Dans les galeries la structure en briques dans les murs qui font face à la Rue Derviş Bey offre cette particularité que chaque troisième brique n'est pas sur le même alignement que les deux briques entre lesquelles elle est intercalée, mais elle est posée en arrière et recouverte de mortier (Ph. 21-22). C'est absolument la même technique qu'on voit dans la Prison d'Anémas, dans les murs construits sous le règne d'Alexis 1er.

Pour aérer les galeries on a aménagé des bouches d'air à 2 mètres d'intervalle (Ph. 23).

Au cours des fouilles on a découvert une gourde d'eau, (Ph. 24) bien conservée appartenant à la dernière époque byzantine, un fourreau d'épée en os, des cadres en marbre ornés de denticules, ayant servi à fixer revêtements de marbre et des cubes de mosaïque (Ph. 25).

INTHAIEKAH. INT+IPY. INT+PY.
HΔIEKAH. INIHEKAH. NAIEKAH.



Nous étions dans l'impossibilité de continuer les fouilles vers le sud parce que à partir de ce point commençaient les habitations. Sans expropriation, et sans démolition rien n'est plus faisable à ce sujet. Seulement il faut ajouter que 70 mètres au sud, en profitant d'un terrain vague nous avons fait un sondage et malgré que on est descendu jusqu'à 2 mètres et demie de profondeur on n'a rien trouvé, on doit conclure donc que les constructions du palais n'atteignait que ce point là. Cependant à la suite d'un tremblement de terre, qui causa un éboulement, nous avons eu la certitude que les galeries s'étendaient au moins 15 mètres au sud de la place où s'étaient arrêtés nos fouilles.

Ces fouilles ont eu pour résultat de déterminer l'emplacement des palais des Commènes aux Blachernes. Les palais qui se trouvaient entre l'Est de la Prison d'Anémas et le Sud du mausolée d'Emir Buhari devaient faire partie de palais d'Alexis. Ceux qui trouvaient devant et qui furent construits à une époque postérieure devaient être les constructions ajoutées par l'empereur Manuel. L'espace qu'ils occupaient nous donne une idée de la grandeur de ces palais. Il rappelle la plateforme construite à Roma sur le mont palatin par Septime Sévère et Caracalla pour bâtir les Aedes Severianae.

Karadeniz'in Tios şehrinde Philetairos'un ahfadı Attalit'ler, Bergama Krallığını Toros Dağlarına kadar genişlettikleri sırada, Devlet merkezi Bergama'da da muazzam âbideler vücuda getirmişlerdir.

Hellenistik devrin sanat eserleri arasında Gigantomachiya frizlerini taşıyan Zeus sunağı bunun parlak misalini teşkil etmektedir.

Bu devrin meydana getirdiği medeniyet eserlerinin büyüklüğü ve çokluğu yüzünden, bu yerlerde daha önce kurulmuş olan binalar ortadan kaldırılmış, bu suretle bu eserler de dağılmış bulunmaktadır.

Akropol ve Asklepion kazılarında bulunan klâsik kültürün bina temelleri ile Arhaik eserlerin durumu bunu gösterdiği gibi, Prehistorik kültür eşyasının da dağınık yerlerde ele geçmesi bunu anlatmaktadır.

Bu cümleden olarak:

Akropol'deki kazı sırasında, güney büyük kapısında, iki küçük taş bıçak bulunmuştur. Yontma taş kültürüne ait olan bunlardan biri zeytin rengindeki sert taştan, diğeri çakmak taşından olup keskin yüzü vardır (1).

Yine o sırada, Akropol eteklerindeki Beylik anbarlarının temellerinde de 3 taş bıçak bulunmuştur. Bunlar da aynı kültüre ait eserler olup m. ö. III. yüzyıl ortalarında buraya saklanmış olduğu, birlikte bulunan eserlerden anlaşılmıştır (2).

İki yerde bulunan bu (1, 2, 3, 4) taş bıçaklar gibi, Akropol'ün krallık devrinde genişletilmesi sırasında tepenin tıraş-

lanması yüzünden yamaçlara atılmış olan toprak yığınları arasından da son yıllarda daha beş taş bıçak elde edilmiştir. (5, 6, 7, 8, 9). (3).

Her ne kadar bu eserler, bir iskân yerini göstermiş olmamakla beraber, bilhassa son defa elde edilenlere göre, buldukları toprak yığınının durumu itibariyle bu hususuta bir fikir verebilecek mahiyet taşımaktadırlar.

Bununla beraber, Bergama'nın doğu güneyinde bulunan Gümüşova deresinin sol tarafındaki Üvcük tepesinde Dr. Berlet tarafından yapılan sondajda bulunan balta, bu tepenin Prehistorik iskân yeri olduğunu açıkça bildirmiştir.

Nefrit taşından yapılmış 25 cm. uzunluğunda bu baltanın bir ucu sivri, diğeri keskindir. Cilâlı taş kültürünün çok güzel bir eseridir. (Ankara Etnografya Müzesindedir) (4.)

Bergama bölgesinin m.ö. IV. bin yıllarına ait olan bu eserlerini, Bronz kültürünün toprak vazolarının takip etmiş olması da dikkate şayandır.

Bunların en önemlisi, Bergama'nın batı güneyindeki Değirmen-tepe'de bulunan çömleklerdir. Bunların herhangi bir suretle hariçten gelmiş olmayıp, yerli halk tarafından yapılmış olduğunu ve bu küçük tepenin bir iskân yeri bulunduğunu 1908 sondajında Prof. Dörpfeld ile birlikte çalışan Prof. Schazmann beyan etmiştir (5).

Yine bunun gibi, Değirmen-tepe'nin doğusunda ve Yunddağ eteklerinde bulunan Bozköy'de ortaya çıkarılan aynı cins toprak kaplar da burada bir iskân yerinin bulunduğunu anlatmaktadır.

(1) Altertümen Von Pergamon 1-2 - S. 157.

(2) R. Wunsch, Antikos Zanbergerat aus Pergamon. S. 40-Berlin 1905.

(3) Tarafımdan elde edilen bu 5 taş bıçak Bergama müzesine verilmiştir.

(4) Altertümen Von Pergamon 1,2 - S. 157.

(5) Bergama tarihinde İlkçağ. S. 24.

Büyük bir Prehistorik iskân yeri olduğu anlaşılan Bergama bölgesinde Bakırçay kültürü meydana gelmiştir. Bu kültürün de Truva I kültürüne yaklaşan Truva II kültürüne benzeyen bir durumu olduğu kabul olunmaktadır.

Truva'da bulunan çanak-çömlekler Değirmentepe ile Gümüşova tepesindekilere benzediği gibi, aynı zamanda bunlar,

Bakırçay havzasının Yortan kültürüne de bağlanmaktadır (6).

Prof. Dr. Bittel'e göre, Bakırçay vadisi arasında Bergama'nın küçük tepelerinde İikçağ'da bir iskân bulunduğu, Akropol'de de sonraki büyük iskân ve muazam yapılar yüzünden Roma, Hellenistik eselerin altında bir kültür tabakasının bulunacağı da kuvvetle sanılmaktadır.

(6) Athenische Mitteilungen 35, 1919, S. 394.